

LE PROCÈS

PIÈCE TIRÉE DU ROMAN DE KAFKA

(traduction Vialatte)

par

ANDRÉ GIDE & J.-L. BARRAULT

nrf

GALLIMARD

14,50€

ŒUVRE D'ANDRÉ GIDE

Aux Éditions Gallimard

Poésie

LES POÉSIES D'ANDRÉ WALTER. *En frontispice portrait de l'auteur par Marie Laurencin.*

LES CAHIERS ET LES POÉSIES D'ANDRÉ WALTER (« Poésie/Gallimard ». Édition augmentée de fragments inédits du *Journal*. Édition de Claude Martin).

LES NOURRITURES TERRESTRES.

LES NOUVELLES NOURRITURES.

LES NOURRITURES TERRESTRES *suivi de* LES NOUVELLES NOURRITURES.

AMYNTAS.

Théâtre

LES CAVES DU VATICAN. *Sotie.*

LES CAVES DU VATICAN. *Farce en trois actes et dix-neuf tableaux tirée de la sotie. Édition de 1950.*

LE PROMÉTHÉE MAL ENCHAÎNÉ.

PALUDES (« Foliothèque », n° 97. *Commentaire et dossier réalisés par Jean-Pierre Bertrand*).

SAÛL. *Drame en cinq actes (« Répertoire du Vieux-Colombier »).*

LE ROI CANDAULE.

ŒDIPE.

PERSÉPHONE.

THÉÂTRE : Saül – Le Roi Candaule – Œdipe – Perséphone – Le Treizième arbre.

Suite de la bibliographie en fin de volume

LE PROCÈS

LE PROCÈS

PIÈCE TIRÉE DU ROMAN DE KAFKA
(traduction Vialatte)

par

ANDRÉ GIDE & J.-L. BARRAULT

nrf

GALLIMARD

Extrait de la publication

© *Éditions Gallimard, 1947.*

Extrait de la publication

NOTE LIMINAIRE

Je tiens d'abord à préciser ceci : sans Jean-Louis Barrault n'existerait non plus cette pièce inspirée par le célèbre roman de Kafka — que ma traduction de Hamlet à laquelle son interprétation assure un succès triomphal. J'ai noté dans mon Journal notre rencontre à Marseille. C'était le 4 mai 1942. Je devais m'embarquer le lendemain pour Tunis où je fus retenu tout le temps de la pénible occupation allemande. Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud m'invitèrent à déjeuner ; excellent repas dont je garde le souvenir le meilleur et durant lequel notre grand acteur me pressa de mener à bien cette traduction d'Hamlet dont je n'avais donné, vingt ans plus tôt, que le premier acte. Il y mit une insistance amicale si éloquente,

LE PROCÈS

que je m'attelai à ce travail presque aussitôt débarqué en Tunisie, et n'eus de cesse que je ne l'aie mené à bien.

Jean-Louis Barrault me parla aussi ce jour-là de son projet de porter à la scène le Procès de Kafka et me demanda si j'acceptais de l'y aider. J'avais pour ce livre étrange une admiration des plus vives, mais lui dis qu'avant de me décider j'avais besoin de le relire. Ce que je fis. Et je dois avouer que d'abord les difficultés que présentait une telle adaptation me parurent insurmontables. Mais c'était faire injure au génie de Jean-Louis Barrault. A mon retour en France en 45, il revint à la charge. Il avait travaillé de son côté, préparé une sorte de scénario déjà détaillé, qu'il me soumit. Beaucoup plus conscient que moi des ressources et des possibilités de la mise en scène, il affrontait les pires difficultés avec une hardiesse, une témérité que, seul, je n'aurais point osées, mais que, soutenu par lui, je risquais de tout cœur. Il ne s'agissait plus que de couvrir de chair le squelette qu'il m'apportait. Je fus tout aussitôt requis, conquis, transporté, et me mis au travail avec joie, avec zèle, avec enthousiasme. Je n'eus du reste, le plus souvent, qu'à me servir du texte de l'excel-

NOTE LIMINAIRE

lente traduction de Vialatte. Rarement je mis plus de « cœur à l'ouvrage », tout en m'effaçant le plus possible pour céder la place à Kafka, dont je tenais à respecter toutes les intentions. Si cette tentative remporte le succès que je crois qu'elle mérite (car je la tiens pour extraordinaire, dans sa forme, dans sa présentation, dans sa portée) c'est à Jean-Louis Barrault surtout, comme initiateur et créateur aussi bien que comme interprète, qu'en devra revenir l'honneur.

Décembre 46.

DISTRIBUTION

DISTR

(par ordre

PREMIÈRE PARTIE

JOSEPH K.	Jean-Louis Barrault.
FRANZ	Albert Medina.
WILHELM	René Arrieu.
MADAME GRUBACH.	Catherine Fonteney.
LE BRIGADIER	Beauchamp.
EMPLOYÉS DE BANQUE	{ Jacques Blondeau. Antoine Thiébaut.
MADemoiselle BURSTNER.	Éléonore Hirt.
VOIX AU TÉLÉPHONE	{ Jean Juillard. Régis Outin.
LA LAVEUSE	Marie-Hélène Dasté.
L'HUISSIER.	Régis Outin.
L'ÉTUDIANT BERTHOLD.	Jean-Pierre Granval.
LA JEUNE FILLE	Simone Valère.
LE PRÉPOSÉ AUX RENSEIGNEMENTS.	Bernard Dheran.
L'HOMME.	Marcel Marceau.
LES ACCUSÉS	{ Robert Fortin. Jean Herel. Jean Juillard. Claude Pieplu.

Le Procès a été représenté pour la première fois, le 10 octobre 1934, à Volterra, par la Compagnie Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault et sous la direction artistique de Jean-Louis Barrault.

UTION

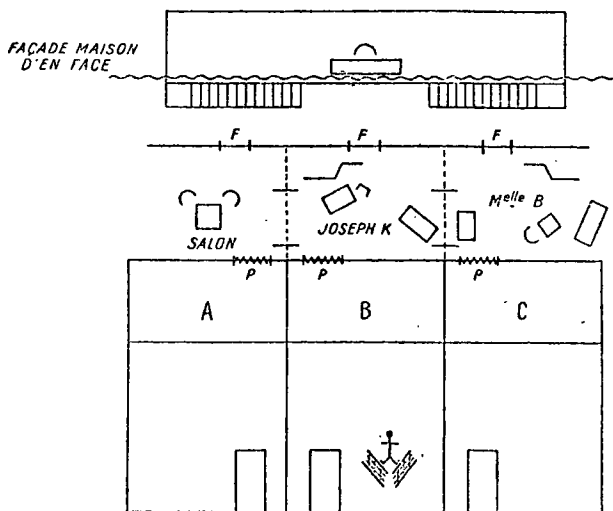
ée en scène)

DEUXIÈME PARTIE

EMPLOYÉES.	{	<i>Nicole Desailly.</i>
	{	<i>Marie Landes.</i>
HUISSIER ET EMPLOYÉS DE BAN-	{	<i>Jacques Blondeau.</i>
QUE.	{	<i>Pierre Sonnier.</i>
	{	<i>Antoine Thiébaud.</i>
TROIS CLIENTS PRESSÉS.	{	<i>Florent Antony.</i>
	{	<i>Robert Fortin.</i>
	{	<i>Jean Juillard.</i>
L'ONCLE.		<i>Georges Le Roy.</i>
L'AVOCAT		<i>Beauchamp.</i>
L'ÉLÉNI.		<i>Madeleine Renaud.</i>
LE BLOCK		<i>Albert Medina.</i>
LE GRAND JUGE		<i>Bernard Dheran.</i>
LE CHEF DE BUREAU		<i>Claude Pieplu.</i>
LE DIRECTEUR-ADJOINT		<i>Gabriel Cattand.</i>
LE GROS CLIENT		<i>Jean-Pierre Granval.</i>
TROIS PETITES FILLES	{	<i>Ketty Albertini.</i>
	{	<i>Christian</i>
	{	<i>et Mireille Labaye.</i>
TITORELLI		<i>André Brunot.</i>
LE JUGE D'INSTRUCTION		<i>Emile Drain.</i>
L'AUMONIER		<i>Régis Outin.</i>
L'INSPECTEUR		<i>René Arrieu.</i>
DEUX ARGOUSINS	{	<i>Beauchamp.</i>
	{	<i>Jean Juillard.</i>
LA DAME		<i>Nicole Desailly.</i>
LE MONSIEUR.		<i>Bernard Dheran.</i>

1947, sur la scène du Théâtre Marigny (direction Simone
, mise en scène de Jean-Louis Barrault, décors Félix Labroc),
de Jean-Louis Barrault.

PREMIÈRE PARTIE




Sans Jean-Louis Barrault n'existerait pas cette pièce inspirée par le célèbre roman de Kafka. J'ai noté dans mon *Journal* notre rencontre à Marseille. C'était le 4 mai 1942. Je devais m'embarquer le lendemain pour Tunis où je fus retenu tout le temps de la pénible occupation allemande.

Jean-Louis Barrault me parla ce jour-là de son projet de porter à la scène *Le Procès* de Kafka et me demanda si j'acceptais de l'y aider. J'avais pour ce livre étrange une admiration des plus vives mais lui dis qu'avant de me décider j'avais besoin de le relire. Ce que je fis. Et je dois avouer que d'abord les difficultés que présentait une telle adaptation me parurent insurmontables. Mais c'était faire injure au génie de Jean-Louis Barrault. À mon retour en France en 45, il revint à la charge. Il avait travaillé de son côté, préparé une sorte de scénario déjà détaillé, qu'il me soumit. Il ne s'agissait plus que de couvrir de chair le squelette qu'il m'apportait. Je fus tout aussitôt requis, et me mis au travail avec joie, avec zèle, avec enthousiasme. Je n'eus du reste, le plus souvent, qu'à me servir du texte de l'excellente traduction de Vialatte. Rarement je mis plus de « cœur à l'ouvrage », tout en m'effaçant le plus possible pour céder la place à Kafka, dont je tenais à respecter toutes les intentions. Si cette tentative remporte le succès que je crois qu'elle mérite (car je la tiens pour extraordinaire, dans sa forme, dans sa présentation, dans sa portée), c'est à Jean-Louis Barrault surtout, comme initiateur et créateur aussi bien que comme interprète, qu'en devra revenir l'honneur.

André Gide



 48-1 A 20457 ISBN 2-07-020457-X

Extrait de la publication

9 782070 204571